

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ORLÉANS/CENTRE-VAL DE LOIRE

LAURENT PAPOT

PERSPECTIVE DE FUITE

PETITE FORME EN ITINÉRANCE

Sandra Neuveut
Directrice adjointe
sandra.neuveut@cdn-orleans.com
+33 (0)6 74 07 77 15

Nathalie Dumon
Secrétaire générale
dumon@cdn-orleans.com
+33 (0)6 47 87 31 24

CDN Orléans/Centre-Val de Loire
Boulevard Pierre Ségelle
45000 ORLÉANS
cdn@cdn-orleans.com
+33 (0)2 38 62 15 55

GÉNÉRIQUE

De et avec Laurent Papot
Création vidéo Max Kathari
Mixage son Nikolas Javelle

Production CDN Orléans / Centre-Val de Loire

CALENDRIER

CRÉATION

Théâtre de l'Aquarium, Festival Bruit
25 et 26 janvier 2020

CDN Orléans / Centre-Val de Loire
30 janvier et 1^{er} février 2020

Laurent Papot, acteur et dramaturge, travaille au théâtre et au cinéma.

Avec Séverine Chavier, il a créé la compagnie La Sérénade interrompue et a été interprète de plusieurs de ses spectacles : *Épousailles et représailles* (Hanock Levin), *Série B, Plage ultime*, *Les Palmiers sauvages* (D'après William Faulkner) et *Nous sommes repus mais pas repentis Déjeuner chez Wittgenstein de Thomas Bernhard*).

Il a également travaillé pour Vincent Macaigne (*Requiem 3*), Ivo van Hove (*Vu du Pont d'Arthur Miller*), Simon Stone (*Les Trois soeurs*) et Cécile Pauthe (*Bérénice*).

Au cinéma, il a joué dans *Un monde sans femmes* de Guillaume Brac, *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller, *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne et *Harry Haft* de Barry Levinson.

Professeur d'art dramatique au cours Florent (2006-2008), il a été artiste associé au Centquatre-Paris en 2010 et, depuis l'année dernière, au CDN Orléans / Centre-Val de Loire.

À Orléans, il participe aux rencontres, aux actions en relations publiques et anime des ateliers de formation, notamment avec le Conservatoire d'Orléans.

Cette saison, il propose une création dans le cadre des SOLI, temps fort de la programmation du CDNO, *Perspectives de fuite*, une conférence inédite.

LAURENT PAPOT

COMMENT FAIRE RÉCIT AVEC CETTE ACCUMULATION, CE DÉFILÉ D'IMAGES FLOUES ET FRÉNÉTIQUES ?

Alors voilà, je voulais faire une conférence...
Une gentille petite conférence... Quelque chose de léger...
Sur un sujet consensuel... Mais qui soit aussi une critique sociale...
Avec de l'engagement politique mais pas trop... Qui critique
le consumérisme effréné et l'ultra libéralisme...
Bref je voulais faire un objet culturel.
Je voulais faire une conférence sur une basket Nike... mais très vite
il m'est apparu impossible de combler la distance que je découvrais
entre le langage dont je disposais et la réalité de... du... de... du réel.

***Les experts me font penser à des marionnettes qui ont la tête
tournée d'un coté et le corps de l'autre...***

Pier Paolo Pasolini

La conférence échoue, les conférenciers tâtonnent comme des aveugles le long d'un mur, errent à la recherche d'une brique de sens, le diktat du cynisme et de l'indifférence rend risible toute tentative de pensée... Le commentaire du commentaire du commentaire rend l'objet d'étude insaisissable. J'aurais pu opter pour la révolte, mais "se révolter aujourd'hui c'est courir à sa perte", se condamner à l'isolement ou devenir un saboteur et être traité comme tel.
Il ne restait qu'une perspective : La Fuite ...

***Je pourrais être enfermé dans une coquille de noix,
et me regarder comme le roi d'un espace infini.***

William Shakespeare, Hamlet



RIEN NE SERT D'ESSAYER DE VOIR LE BOUT DU TUNNEL, JUSTE SE CONCENTRER SUR L'OBSCURITÉ...

Mon dispositif scénique est une perspective de fuite... Mais un écran, c'est une fenêtre de laquelle on ne peut pas sauter... Enfermer dans ma cabane, mon discours d'expert tourne sur lui même, tangué, s'écroule et perd son sens... Toute tentative de pensée ressemble plus aux balbutiements du nourrisson qu'à une parole articulée... Le gouffre qui sépare ce que l'Homme est capable de construire et ce qu'il est capable de penser est devenu infranchissable.

Je voulais alors faire une conférence sur l'indifférence et l'incapacité de l'homme moderne à faire du lien. C'est comme ça qu'est apparue l'idée de perdre les gens dans un dispositif de poupées russes où le réel échappe, où il est impossible de comprendre qui est qui et dans quelle temporalité, un système insaisissable et parfois magique.

**C'est fou comme tout loisir aujourd'hui à
un air de parenté avec le désœuvrement...**
Günther Anders

Si je suis incapable de penser le monde ou de me servir des outils modernes pour agir sur le monde... alors je n'y ai aucune place définissable...

Reste le constat de mon obsolescence... Obsolescence de l'Homme face aux machines et aux massacres...

***Les artistes dépendent leur vie durant, qu'ils le veuillent ou non, de ce qu'on appelle les gens cultivés.
Et lorsqu'un artiste se refuse à l'art classique... ce qu'on appelle les gens cultivés le laissent tomber...
et c'est un homme mort.***

Thomas Bernhard

Un hommage à Néandertal disparu il y a 40000 ans... Ce chiffre venait comme insolentement affirmer que des gens sont condamnés à disparaître dans l'indifférence... L'ironie se changeait en un gouffre, au-dessus duquel le petit acteur prétentieux à la voix criarde que je suis ne pouvait que constater son impuissance à penser le monde... Puisque 40 000 ans c'est le nombre d'année de travail pour un ouvrier indonésien s'il veut gagner le montant du premier contrat publicitaire entre Michael Jordan et la marque à la virgule.

Just do it démolit le langage, sonne comme un ordre à ne pas penser... Ou plutôt serait la conclusion de l'impensable, qui rappelle d'autres temps et d'autres travaux aliénants et absurdes sensés rendre libre...

EN GUISE D'ÉCLAIRCISSEMENT

Les photographies qui composent le dossier sont extraites de la vidéo pré-enregistrée et retro-projetée pendant le spectacle.

L'acteur en direct (que j'appelle Papot 3) interagit, dans cette même cabane, avec ces deux autres lui-même enregistrés (que j'appelle Papot 1 et Papot 2).

Papot 3 vient donc au théâtre pour superposer un troisième niveau de perspective et en même temps il complète l'installation vidéo pour en faire un spectacle à trois conférenciers.

Papot 3 est le véritable conférencier, celui qui accueille et présente, celui qui crée l'illusion, le prestidigitateur dirait Thomas Bernhard (il s'agit aussi d'illusion et de magie).

J'ai écrit ce spectacle avec deux trois axes et références qu'il me semble important de citer. Il s'agit d'inspirations et non de citations.

Papot 1 (celui du fond)

La dernière interview de Pasolini
Ecce Homo de Friedrich Nietzsche

Papot 2 (celui du milieu)

L'Obsolescence de l'homme de Günther Anders
Éloge de la fuite de Henri Laborit

Papot 3 (l'acteur en direct)

Minetti de Thomas Bernhard
Hamlet de William Shakespeare

La conférence de Papot 3 pourrait s'appeler *Outrage au théâtre*. Il est une sorte de Minetti qui aurait joué *Hamlet* et non *Le Roi Lear*. Il s'est refusé à la littérature classique.

Comme chez Thomas Bernhard, il est l'artiste, le fou, le mégalomane et l'enfant en même temps...

Enfin, il mène le bateau du vrai / faux artifice puisqu'il dirige en direct trois régies dont deux sont fausses, pour mieux perdre encore le spectateur dans ces tentatives de compréhension du système.

Toute tentative de pensée ressemble plus aux balbutiements du nourrisson qu'à une parole articulée.



FICHE TECHNIQUE

Mon monde se résume donc à cette boîte, comme une arche où un Noé moderne face à la montée des eaux n'aurait pas entrepris de sauver le vivant mais aurait plutôt filmé l'accident et serait mort le bras en l'air cherchant un réseau inexistant pour partager l'événement, ne comprenant pas que la catastrophe qu'il avait sous ses yeux avait déjà anéanti ses kilo-amis.

Plateau

dimensions minimales

8 mètres d'ouverture sur 6 mètres de profondeur

Dispositif

Il s'agit d'une boîte

- dimensions : 3,12 mètres de large / 1,40 mètre de profondeur / 1,96 mètre de hauteur

- éclairée par deux découpes situées de part et d'autre de la boîte (éclairage latéral pour ne pas venir troubler la projection).

Derrière la boîte, un vidéo projecteur placé au minimum à 3,50 mètres de la face arrière.

Un rideau (une vulgaire bâche de peintre) vient ouvrir et fermer la boîte sur la face avant.

La commande du rideau est manuelle et située à environ deux mètres de la boîte coté court.

Une petite console son amplifie un micro SM58 et deux enceintes sur pied situées de part et d'autre de la boîte légèrement au lointain.

La console son et la très petite régie lumière sont manipulées par l'acteur au plateau (ainsi que le rideau).

